

*Au cours du congrès d'octobre 2018, plusieurs ateliers porteront sur l'interreligieux. Aussi, pour s'y préparer et engager la réflexion, par le biais de ce dossier, nous souhaitons mettre en lumière des initiatives locales destinées, dans le cadre notamment de la préparation de ce congrès, à favoriser les échanges entre aumôniers de différentes confessions.*

# ENTREtenir LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

## À NEVERS, UNE TABLE RONDE SUR LA VIE RELIGIEUSE EN PRISON

**L'aumônerie catholique de Nevers (58) a organisé une table ronde, le 4 avril dernier à l'espace Bernadette, autour du thème « À la prison de Nevers. Quelle vie religieuse ? » en présence des autres aumôniers intervenant à la maison d'arrêt.**

**N**ous nous sommes réjouis de l'accueil favorable à notre invitation de Gérard Vincent, aumônier des témoins de Jéhovah, Jean-Jacques Pierre-Joseph, aumônier musulman et Jacques Martin, aumônier protestant.

Nous avons apprécié le témoignage donné par l'aumônier des témoins de Jéhovah, qui ne devait pas être très aisé dans une enceinte catholique. Il a mis l'accent sur l'écoute des personnes détenues et a souligné l'importance de la lecture de la Bible.

L'aumônier musulman a partagé sa préoccupation quant à la radicalisation et sur les pauvretés économiques, culturelles et religieuses en détention. Il a manifesté le désir de travailler en partenariat avec les autres aumôneries.

La présence de l'aumônier protestant était une certaine continuité avec ses participations aux grandes fêtes catholiques de Noël et Pâques ainsi qu'à nos partages des dimanches matin plusieurs fois.

Au cours du verre de l'amitié convivial qui était organisé après la rencontre, des échanges fraternels ont continué entre tous les aumôniers et le public participant. ■

**JEAN-MICHEL LEVITTE ET YVES SAUVANT**

AUMÔNIERS À LA MAISON D'ARRÊT DE NEVERS



Lors de la messe de Pâques, Ludovic et Didier, deux personnes détenues, se sont fait une joie de remettre à l'équipe d'aumônerie de Nevers une maquette d'église construite à partir de briques de lait retournées. Ils participent régulièrement aux temps de prière et à la messe du dimanche matin ainsi qu'aux entretiens individuels en semaine.

# À FRESNES, UN CERCLE DE PAROLES POUR FAIRE L'EXPÉRIENCE DU PARTAGE INTERRELIGIEUX

**Au centre pénitentiaire de Fresnes (94), à l'initiative de l'aumônier bouddhiste a été mis en place un cercle de paroles entre aumôniers des différents cultes. L'occasion de parler librement de sa mission, avec ses joies et ses tracas.**

**E**n ce mardi du mois de mars, Je me trouve dans la cour de la propriété des Sœurs de la Charité de Fresnes, qui offre l'hospitalité au cercle de paroles.

Juste avant midi, deux voitures arrivent, cinq aumôniers venus de la prison de Fresnes, à quelques kilomètres, en sortent. On se dit brièvement bonjour. Aux malas qu'ils portent autour du poignet, je reconnais l'aumônier bouddhiste que j'ai eu au téléphone quelques jours avant et qui m'a invité à entrer dans le cercle.

Rapidement, dans la cuisine qui sert aux familles venant visiter leurs proches détenus à Fresnes, une série de chaises est installée en cercle, une pour chacun. Une bougie est allumée au centre à côté d'un objet en bois ressemblant à un galet. Le cercle commence. À tour de rôle, les aumôniers parlent de leur mission à la prison de Fresnes.

L'aumônier musulman est le premier à parler. Il semble abattu; son travail lui paraît être entravé par l'administration pénitentiaire: difficulté à faire entrer le matériel religieux, à entrer en contact avec les personnes détenues du fait de leur peu d'entrain, voire des surveillants – nous sommes à quelques semaines de la fin des blocages des détentions et la détention de Fresnes a été très active dans la contestation.

Le deuxième aumônier, officiant chez les femmes, parle également des tracas causés par la malveillance de certains surveillants. Il finit son temps de



Cercle de paroles à la prison de Salinas en Californie.

parole en nous partageant une rencontre réussie entre femmes autour d'une fête religieuse.

Quand vient mon tour, au moment où l'aumônier bouddhiste me donne le galet, symbolisant le bâton de parole, je suis surprise par la facilité avec laquelle je livre mon expérience d'aumônier à Fleury. Je sens que je peux parler en sécurité, que le cercle écoute avec bienveillance. La parole jaillit.

Après une heure d'écoute et de paroles, quand Michel, l'aumônier bouddhiste garant du fonctionnement du cercle, éteint la bougie, nous prenons nos chaises, les mettons autour de la table de la cuisine et nous partageons ce que chacun a apporté.

## UN OUTIL DE PRATIQUE DE LA DÉMOCRATIE

Michel, l'aumônier bouddhiste de Fresnes, a accepté de participer à notre session régionale du 23 mars préparant le congrès pour nous présenter le cercle de paroles.

Issu de la tradition amérindienne, le cercle de paroles semble être un outil de pratique de la démocratie telle qu'elle existait dans les tribus des premiers hommes du continent américain. C'est assez naturellement aux États-Unis que le cercle trouve des lieux de pratiques auprès de toutes sortes de groupes qui souhaitent aborder un sujet qui leur est commun<sup>1</sup>.

Michel insiste sur les quatre conditions pour qu'un cercle fonctionne bien: 1. Chacun est invité à parler avec le cœur: on parle de son expérience le plus honnêtement possible. 2. Chacun est invité à écouter avec le cœur: on ne commente pas et on ne juge pas ce qui est dit. 3. Chacun est invité à parler spontanément pour ne pas entraver l'écoute que l'on doit aux membres du cercle et aussi pour se laisser surprendre par ce que l'on va partager aux autres. 4. Chacun est invité à être bref et clair pour que les membres du groupe puissent comprendre ce que l'on dit.

Michel s'est formé il y a plusieurs années à la conduite des cercles de paroles. Il s'y est intéressé aussi parce que les cercles ont fait leur entrée dans certaines prisons américaines<sup>2</sup> réputées très violentes. L'idée lui est venue de proposer le cercle à Fresnes après avoir croisé un collègue dont la santé déclinait du fait, lui semblait-il, de sa mission dans la détention. Les collègues musulmans de Michel viennent pratiquer le cercle car c'est le seul lieu de partage de pratiques pour eux. D'autres aumôniers catholiques et protestants y sont présents également.

## UN LIEU DE PARTAGE DE LA SOUFFRANCE ENTENDUE ET VÉCUE EN DÉTENTION

La valeur principale du Dharma, enseignement de Bouddha, est la compassion. Souffrir avec les détenus est bien ce qui fait le cœur de la mission des aumôniers. Le cercle de paroles pour les aumôniers permet un lieu de partage de la souffrance entendue et vécue en détention. La simplicité de la symbolique des rencontres – cercle bougie et bâton de paroles – rend le cercle accessible et compréhensible aux traditions religieuses présentes en détention ainsi qu'aux personnes sans religion.

En 2017, il n'y avait que dix-neuf aumôniers bouddhistes agréés par l'administration pénitentiaire. On ne peut que souhaiter la généralisation de leur présence dans ce qu'elle aide à forger des outils pour se retrouver ensemble. Et ce, dans le but de durer dans la mission et de porter des fruits. ■

**DENISE DELOURS**

AUMÔNIER À FLEURY-MEROGIS

1. [www.contemplativemind.org/practices/tree/council-circle](http://www.contemplativemind.org/practices/tree/council-circle) 2. [www.beyondprison.us/chapter/circle-of-strength/](http://www.beyondprison.us/chapter/circle-of-strength/) et <https://www.centerforcouncil.org/>

## DANS LES HAUTS-DE-FRANCE : ENSEMBLE SUR LE CHEMIN DE LA VIE EN PLÉNITUDE

**Retour sur la session régionale de l'aumônerie des prisons des Hauts-de-France durant laquelle l'interreligieux a fait l'objet d'une table ronde et d'un débat.**

Lors d'une session régionale des Hauts-de-France, l'interreligieux a permis une rencontre et une table ronde où étaient présents l'aumônier régional protestant, l'aumônière régionale musulmane, l'aumônier régional catholique. L'aumônier orthodoxe a dû se désister la veille pour souci de santé. Le rabbin et l'aumônier des témoins de Jehovah n'ont pas répondu à l'appel. La table ronde et le débat qui a suivi ont permis de nous redire que notre présence à tous est gratuite, on n'est pas là pour faire du chiffre. Chaque rencontre est un bonheur. Nous faisons preuve de bienveillance sans relâche... Mais cela a été l'occasion aussi de se préciser que, dans le dialogue interreligieux, il y avait des attitudes à éviter et des conditions à respecter. En effet, ce dialogue n'est pas toujours facile car chacun voudrait que l'autre adhère à ses idées.

### L'AUTRE DIFFÉRENT N'EST PAS À CONDAMNER

Relevons les attitudes à éviter et celles que nous pouvons rencontrer dans nos visites ou rencontres.

**L'exclusivisme.** Pour nous, l'Évangile ayant le monopole de la vérité, il est seul porteur de la vérité pleine et entière. Cette attitude a existé chez les catholiques, comme chez Luther ou d'autres traditions religieuses ; pendant longtemps, il fallait convertir à tout prix à notre religion.

**DANS LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX, NOUS SOMMES INVITÉS À ENTRER DANS LA VÉRITÉ DE L'ACCUEIL DU PROCHAIN PAR LE CHEMIN DU RESPECT, DE L'AMITIÉ, DE L'HUMILITÉ, DE LA PATIENCE ET DE L'ÉCOUTE... EN MATIÈRE DE RELIGION, NUL NE PEUT NUIRE À SON FRÈRE**

**L'inclusivisme.** Il faut nous intéresser au prochain. Il faut convaincre et faire découvrir aux croyants des autres traditions que leurs spiritualités ne sont que des germes qui parviennent à leur maturité et trouvent leur épanouissement dans le christianisme. C'est Paul à Athènes lorsqu'il évoque la statue du Dieu inconnu.

**Le pluralisme.** Personne n'est dépositaire de la vérité totale et absolue. Nous sommes tous à flanc de montagne,

personne n'est au sommet. Chacun doit persévérer dans l'écoute mutuelle et dans l'approfondissement de sa propre voie. L'autre différent n'est plus à condamner ou à exclure de l'œuvre cachée du salut de Dieu. Chacun monte progressivement vers le sommet de la montagne ; chacun est à un niveau différent de cette ascension jusqu'à Dieu qui est au sommet.

**Le syncrétisme.** Chaque tradition apporte un reflet de la lumière divine et il serait vain de vouloir le moindre changement. Reste à trouver les dénominateurs communs qui se cachent derrière chacune des traditions religieuses. Dieu est en lui-même le Tout-Autre, le différent, l'ultime réalité ; nous ne pouvons le réduire à l'expression de nos doctrines et de nos savoirs invérifiables sur lui. Il doit être cherché dans l'intériorité et la communion intime avec lui.

### ENTRER DANS UN DIALOGUE AUTHENTIQUE EN DÉPASSANT NOS PEURS

Comment alors entrer en dialogue ? Il nous faut d'abord reconnaître une certaine relativité dans nos traditions, car quel humain pourrait parler de Dieu de manière juste et totalement exacte ? Le dialogue authentique, c'est donc ne pas vouloir chercher chez les autres ce qui est important pour nous. C'est accepter d'être dépaysé, décentré, reconnaître les limites de notre vocabulaire, nous donner une trajectoire commune afin qu'au-delà des échanges, nous progressions chacun et un peu ensemble.

Il faut accepter des moments de silence : il est préférable de réfléchir, de réentendre, de comprendre pour ne pas caricaturer. Le dialogue est possible dès lors que nous dépassons nos peurs pour reconnaître en l'autre un ami inconnu qui cherche le chemin de la vie en plénitude. Le dialogue véritable est cette école où l'on apprend à renoncer un peu à notre orgueil et au mépris.

Dans le dialogue interreligieux, nous sommes invités à entrer dans la vérité de l'accueil du prochain par le chemin du respect, de l'amitié, de l'humilité, de la patience et de l'écoute. Il faut aussi proclamer haut et fort qu'en matière de religion, nul ne peut nuire à son frère : « *Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la loi et les prophètes* » (Mt 7,12).

En cellule, l'acceptation de l'autre est imposée aux personnes détenues, elles n'ont pas le choix. Souvent l'interreligieux se vit de façon informelle. Dans nos visites et nos rencontres, nous avons juste l'honneur d'être là et là où Dieu nous mène pour pouvoir être utiles, si possible. Nous semons, mais c'est Dieu qui fait croître et donne vie. ■

**JACQUES LOURDELLE**

AUMÔNIER RÉGIONAL  
DE LILLE

# À RENNES, LES AUMÔNIERS SUR DES CHEMINS DE FRATERNITÉ

« Aumôniers catholiques au milieu d'autres, sur des chemins de fraternité », tel était le thème de la rencontre de mars de la région de Rennes au centre de La Hublais, près du chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine (35). L'invitation présentait cette session comme préparatoire au congrès d'octobre prochain, avec comme objet principal celui de donner la parole aux aumôniers des autres confessions chrétiennes et des autres traditions religieuses pour qu'ils exposent le projet de leur aumônerie.

**A** l'occasion de cette rencontre régionale qui visait à donner à la parole aux aumôniers de toutes les confessions, tous les cultes présents dans les établissements pénitentiaires ont été contactés. De même avons-nous voulu interpeller l'administration pénitentiaire, garante selon nous, de la fraternité républicaine.

## PLUSIEURS CONFESSIONS NON REPRÉSENTÉES

Un premier enseignement nous est donné par l'accueil réservé à cette invitation.

Au plan national, les aumôniers des témoins de Jéhovah ont répondu qu'ils n'assisteraient pas à nos rencontres, qu'ils se suffisaient des réunions institutionnelles organisées par l'administration pénitentiaire. Façon de dire que leur première préoccupation n'était pas de rencontrer les autres aumôniers (lire aussi encadré).

L'aumônier régional israélite a répondu avec bienveillance qu'il n'était pas disponible. Les aumôniers orthodoxes étaient « surbookés » ; ils appartiennent à différentes Églises et le principe d'une représentation n'est donc pas simple ; Jean-Michel, le prêtre orthodoxe qui nous rejoint habituellement, n'a pas pu se libérer, mais nous aurons d'autres occasions... Mohamed, pour les musulmans, et David, pour les protestants, sont nos interlocuteurs habituels et ils n'ont pas fait défaut. Nos liens sont établis, nos projets sont proches, ce qui n'abolit absolument pas nos différences.

La nouveauté de notre rencontre a tenu au fait que les deux aumônières bouddhistes de Rennes ont accueilli avec beaucoup d'intérêt notre invitation. Elles sont venues avec un fort désir de nous connaître, et un fort désir de continuer à nous rencontrer.

Le directeur interrégional de l'administration pénitentiaire avait tout de suite répondu positivement.

## « SI CHAQUE ÊTRE HUMAIN EST VRAIMENT DANS L'ESSENCE DE SA RELIGION, ALORS NOUS TROUVERONS COMMENT AGIR ENSEMBLE »

Le chemin de cette journée a commencé par un temps de prière, au cours duquel nous avons dit ensemble un texte du théologien protestant suisse Shafique Keshavjee, manifestant la transcendance de Dieu et invitant les peuples à devenir plus juifs, plus musulmans, plus chrétiens... plus humains ! Interpellation des aumôniers catholiques en petits groupes, sur les rencontres qu'ils font de personnes détenues d'autres religions et sur les rencontres des autres aumôniers. Expression brève et visuelle de ces échanges – chaque groupe

a pu s'exprimer sur des « pas » de cartons de différentes couleurs ; tous ces pas composent l'arbre de la rencontre qui sera apporté au congrès. Et c'est sur cette expression que les aumôniers des autres traditions ont été invités à réagir, en insistant sur des points communs ou bien des différences avec les catholiques.

Les aumônières bouddhistes ont insisté sur la souffrance des personnes, souffrances qu'il appartient à chacun d'essayer de soulager. Elles ont également mis l'accent sur le fait que, si chaque aumônier – et plus largement chaque être humain – est vraiment dans l'essence de sa religion, alors nous trouverons comment agir ensemble.

## LES AUMÔNIERS : DES PARTENAIRES

Après le déjeuner, c'est le représentant de l'administration pénitentiaire qui s'est affronté à la question que nous lui avons soumise concernant la devise républicaine. « En détention, on parle d'ordre républicain plutôt que de fraternité », a-t-il fait remarquer. Le culte n'est pas une difficulté bien au contraire, les aumôniers sont des partenaires. La direction est garante de la liberté de conscience. Celle-ci ne peut s'exprimer que si les règlements sont respectés et si la sécurité est assurée.

Quelques tasses de café plus tard, dans les mêmes petits groupes que le matin, les aumôniers catholiques ont été invités à dire comment la situation plurireligieuse actuelle les interpelle dans leur foi et dans leur façon d'être aumôniers. Toutes choses qui seront exprimées autrement, pendant la soirée festive qui clôturera notre journée, sous forme de sketches et de mises en situation... ■

**GÉRARD CHENAIS**

AUMÔNIER RÉGIONAL DE RENNES

### L'AVIS DE GÉRARD CHENAIS

## *Nous et les témoins de Jéhovah*

Le refus des témoins de Jéhovah de participer à notre rencontre est-il une position de principe ? Ou bien est-ce une réponse aux réticences que nous manifestons à leur égard depuis qu'ils ont obtenu le droit d'être présents dans les prisons ? Soyons honnêtes : notre attitude à leur rencontre est assez proche de l'inimitié polie et nous leur reprochons volontiers ce que nous ne reprochons pas aux autres cultes : leurs propres convictions !

Je milite pour que les aumôniers catholiques aient vis-à-vis des témoins de Jéhovah la même attitude que vis-à-vis des aumôniers des autres traditions religieuses.

## SESSION REGIONALE DE DIJON : UNE OUVERTURE À L'INTERRELIGIEUX

Ces quelques lignes de compte rendu veulent exprimer le vécu des équipes d'aumônerie de la région de Dijon tout en partageant quelques propos des membres des autres cultes ainsi que des questions sur l'interreligieux et les techniques pour les aborder.

### RELATIONS AVEC LES AUTRES AUMÔNERIES

Il apparaît une grande disparité entre toutes les aumôneries de notre région en ce qui concerne nos rapports avec les autres aumôniers. Cela va de l'ignorance à la relation cordiale jusqu'à un travail commun entre aumôneries. Parmi les exemples, citons : un tract commun entre toutes les aumôneries pour les nouveaux arrivants et des invitations régulières entre chrétiens et musulmans. Moments de convivialité entre détenus de nos différents cultes pour nos fêtes respectives : Noël, Pâques, rupture du jeûne du ramadan et l'Aïd pour le sacrifice d'Abraham. C'est l'occasion de mieux se connaître et d'expliquer ce que l'on vit dans ces fêtes. Cela change l'ambiance en détention.

Notons aussi, comme exemples, un chemin de croix commun aux protestants et catholiques et une sortie envisagée avec les personnes détenues chrétiennes

et musulmanes pour découvrir une église, un temple, une synagogue et une mosquée. Sans oublier les journées nationales Prison ou l'association culturelle dans certains centres qui sont l'occasion de contacts et de projets communs.

Pourquoi les uns et les autres, allons-nous en prison ?

C'est une table ronde qui s'est déroulée autour de trois aumôniers présents, nous catholiques, bien sûr, un protestant et un musulman. Reprenons ici quelques éléments du témoignage de l'aumônier musulman sur sa façon de voir son travail. C'est l'aumônier catholique de l'époque qui lui a mis le pied à l'étrier. Aujourd'hui, il vient en prison pour la rencontre avec les personnes détenues qui lui en font la demande et pour la prière avec le prêche, dont la préparation lui demande trois heures, pour tenir compte de la situation et la mentalité de ceux qu'il rencontre dans l'établissement.

Il trouve lourd la demande de l'administration pénitentiaire

de s'occuper des « radicalisés ». Avec eux, il doit d'abord établir un contact, savoir les sécuriser (confidentialité des entretiens) et les mettre en confiance. Il lui faut une solide formation pour faire attention à ce vers quoi les personnes radicalisées veulent l'entraîner, mais aussi pour pouvoir dire : « Où as-tu trouvé ce que tu dis dans le Coran, dans quelle sourate ? », ainsi

### « TRAVAILLONS ENSEMBLE AU SERVICE DES HOMMES, CHACUN AVEC SA PROPRE FOI »

que pour agir quand il y en a un qui entraîne d'autres vers une mauvaise pratique.

### UN TEMPS DE PRIÈRE EN COMMUN

Il a fallu prendre en compte les différents points de vue pour créer ce temps de prière. Aussi, pour respecter tout le monde, nous avons procédé comme suit : chaque culte a proposé un texte de sa tradition, suivi d'un temps de silence pour méditer sur ce qui était dit ; puis nous avons proposé des intentions de prière avec une formule adaptée de la prière de Jean-Paul II à Assise (lire encadré).

### À LA DÉCOUVERTE DES AUTRES

Nous avons d'abord écrit sur des papiers ce qu'on savait de la doctrine des autres cultes. Des « spécialistes » ont ensuite réagi pour nous dire ce qui était vrai, ce qui était faux, ce qui manquait d'essentiel. Voici quelques points éclaircis par un



lama du temple bouddhiste de La Boulaye et par les prêtres de Nevers pour les relations œcuméniques et les relations avec les musulmans.



Jean-François Penhouet  
intervenant lors du débat.



Quelques aumôniers de la région de Dijon.



Lama Jean-Paul, bouddhiste.



La directrice de la prison de Nevers.



Carrefour avec Jean-François Penhouet et l'évêque de Nevers.

monothéisme à partir de la Bible et de la Torah. Jésus, un prophète particulier né de la Vierge Marie par l'action divine, ne pouvait être tué. Ce n'est pas lui qui était sur la croix. Pour les musulmans, il y a cinq piliers : la profession de foi, les cinq prières par jour, le ramadan, le pèlerinage et l'aumône. Les musulmans sont des gens du livre, alors que les chrétiens sont des gens de Jésus-Christ. On ne parle pas de sauveur ni de salut. Cependant, il y a un dieu miséricordieux chez les musulmans. Mais alors, que me dit Dieu aujourd'hui, et comment lui être soumis ? Obéir à ce qu'a dit Mahomet. Notre intervenant a insisté pour ne pas faire de confusion. Nous avons des religions différentes. Nous pouvons apprendre à nous connaître, respecter nos manières de prier, de croire. Mais croire que nous sommes pareils entretient la confusion et empêche le dialogue. Nous ne sommes pas ensemble au service de Dieu. Nous sommes

ensemble au service des hommes. Travaillons ensemble au service des hommes, chacun avec sa propre foi.

**Chez les protestants.** On a le même Christ. Les luthériens, réformés et calvinistes se sont regroupés en l'Église protestante unie. Quant aux évangéliques, c'est une nébuleuse. Ils sont nombreux. Les baptêmes sont reconnus réciproquement, sauf avec les évangéliques. En 1910, les protestants ont ressenti le besoin de dialogue œcuménique. Il n'y a pas de ministère car c'est le sacerdoce commun de tous les baptisés. Le pasteur est un animateur, mais il est ordonné. La parole de Dieu est la référence, elle occupe une place très importante. Il n'y a pas de présence réelle. L'eucharistie est un sacrement, mais c'est l'action liturgique qui est présence du Christ. Ils croient en Marie, mais ils ne prient ni Marie, ni les saints. Alors que nous autres, catholiques, demandons à Marie de prier pour

nous. À noter qu'ils n'ont pas de statues, ni d'images de Dieu. Et en cas de mariage mixte, les protestants laissent faire l'Église catholique. **Chez les orthodoxes.** L'Église orthodoxe est structurée en patriarcats. Il y a Constantinople, très en lien avec l'Église catholique, et Moscou, un patriarcats très relié au pouvoir politique.

Le dialogue est difficile. Les orthodoxes considèrent Rome comme un patriarcats, mais un parmi d'autres. La liturgie est très importante, développée et contemplative avec une louange et une dévotion à la Trinité. ■

**JEAN-LOUIS MOULINIER**

AUMÔNIER RÉGIONAL ADJOINT  
DE DIJON



Le directeur du SPIP de l'Indre au côté de Jean-Louis Moulinier, aumônier.

## Prière des chrétiens pour la paix

1. Nous prions pour que l'amour qui purifie et pardonne habite en nos cœurs. Qu'il nous donne de triompher de l'esprit d'égoïsme et de discorde. Qu'il mette la paix en nous et entre nous.
2. Nous prions pour que chaque Église et toutes les religions s'engagent totalement pour la paix dans le monde, pour la justice et l'intégrité de la création, pour les droits des plus faibles. Pussions-nous être fermes face à la violence, à la torture, à l'abus de pouvoir et à la course aux armements.
3. Nous prions pour que nous, chrétiens, soyons plus disponibles à connaître, à apprécier les valeurs des autres religions, à collaborer avec elles afin que tous les groupes humains se comprennent et travaillent ensemble.
6. Nous prions pour que tous les hommes et toutes les femmes répudient fermement la violence comme solution aux problèmes personnels, collectifs, communautaires ou internationaux
7. Nous prions pour que nous puissions tous grandir dans le respect de la dignité de l'homme et de ses droits inaliénables.

*D'après la prière des chrétiens pour la paix dite à Assise en 1986 lors de la rencontre interreligieuse initiée par Jean-Paul II*

# À LYON, UNE TABLE RONDE ENTRE AUMÔNIERS DE CULTES DIFFÉRENTS

**En région Rhône-Alpes-Auvergne, la rencontre régionale du mois de mars a constitué une première étape vers le congrès comme cela avait été proposé en conseil national.**

**R**égine Maire, théologienne qui a été successivement déléguée à l'œcuménisme et à l'interreligieux sur le diocèse de Lyon, a ouvert la journée par une intervention sur les textes fondateurs de Vatican II en matière de dialogue interreligieux et d'œcuménisme : *Ecclesiam suam* de Paul VI en 1964, *Unitatis redintegratio* texte du Concile signé par Paul VI également en 1964, *Nostra aetate*, 1965 et deux textes plus récents du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux : *L'Église et les autres religions - Dialogue et mission* (10 juin 1984) et *Dialogue et proclamation* (1991). En suite de quoi, nous avons travaillé par petits groupes autour de deux thèmes : « La fraternité dans le vivre-ensemble entre nous aumôniers et entre détenus » et « Comment est-ce important pour moi en tant que croyant de rencontrer d'autres croyants ? »

## DE LA COOPÉRATION ÉLÉMENTAIRE À LA RECONNAISSANCE DE L'AUTRE

En début d'après-midi, nous avons invité l'administration pénitentiaire à intervenir sur son attitude vis-à-vis d'une équipe d'aumônerie sur cette question de l'interreligieux dans le cadre de la laïcité. Une table ronde a réuni ensuite des aumôniers de différents cultes représentés dans nos établissements : protestant, orthodoxe, musulman, bouddhiste et notre aumônier national intervenant à cette table ronde pour l'aumônerie catholique. Les débats ont

porté sur plusieurs niveaux de dialogue entre aumôniers de cultes différents, depuis la coopération élémentaire – mais parfois inexistante – qui consiste à informer un aumônier de la présence d'une personne détenue de sa confession, et réciproquement d'informer la personne détenue de l'existence d'un aumônier de sa confession, jusqu'à la rencontre entre croyants de religions différentes et la reconnaissance en l'autre d'un authentique croyant. Il était d'ailleurs intéressant, pour nous, d'entendre l'aumônier bouddhiste nous dire sa gêne par rapport à cette question ainsi posée, le terme « croyant » n'étant pas forcément signifiant pour elle. Déjà une invitation à un certain décentrement de notre part pour aller à la rencontre de l'autre.

## METTRE EN PLACE DES ACTIONS COMMUNES POUR DONNER À VOIR LA QUALITÉ DU DIALOGUE

D'autres niveaux de collaboration ont été évoqués, y compris l'éventualité d'actions communes vis-à-vis des personnes détenues qui donnent à voir la qualité du dialogue entre nous. Notre rencontre ayant lieu un vendredi et la table ronde étant en fin d'après-midi, l'aumônier israélite avait décliné du fait que c'était veille de Sabbath. Quant aux témoins de Jéhovah, ils avaient pris au niveau national une position déclinant toutes nos invitations. ■

**BRUNO LACHNITT**

AUMÔNIER RÉGIONAL DE LYON

### PRATIQUE

## Pour une participation des personnes détenues au congrès

**L**es premières participations des personnes détenues arrivent sous des formes diverses : bande-son enregistrée par des personnes détenues, dessins ou peintures, textes, poèmes, prières, acrostiches... Nous sommes heureux de pouvoir envisager la présence des personnes détenues au cours de notre futur congrès grâce à leurs œuvres. Si cela commence à venir, nous lançons encore un appel à toutes les équipes pour envisager l'expression des personnes détenues qu'elles accompagnent autour du thème du congrès « Sur un chemin de fraternité » ou « Le vivre-ensemble ». Le moyen d'expression est au choix de chaque équipe, en fonction des compétences présentes et des goûts de chacun. L'accroche pour le thème peut se faire par un photo-langage qui ouvre

un espace de paroles, un texte biblique, dont on peut illustrer le fruit du partage, le mot « fraternité », une expérience vécue en détention à mettre en images (BD, dessin ou scénario).

### DES PROCÉDURES À RESPECTER

Beaucoup de choses sont possibles. Dans le cadre du respect de la législation, le chef d'établissement doit toujours être prévenu et on lui demande une autorisation de sortie de l'œuvre. Les auteurs doivent également toujours faire une cession de droits à l'aumônerie et donner leur autorisation pour la publication dans le cadre du congrès. Mais il faut aussi prévoir une publication possible sur la *Lettre* aux aumôniers et sur le site internet des aumôneries. La sortie d'œuvres graphiques produites,

créées par des personnes détenues est soumise, quant à elle, à l'autorisation de la DISP qu'il ne faut pas oublier de contacter. Même si les contraintes administratives sont bien là, l'enjeu en vaut la peine, et nous espérons que chacun aura à cœur de permettre l'expression des personnes détenues et leur participation à ce congrès vers lequel nous avançons à grands pas. Nous souhaitons être mises au courant des participations avant le 15 juin. D'avance, merci pour vos collaborations!

### Contacts :

• Marie-Pascale Saubiez au 0674 041317  
ou [mpsaubiez@diocese-annecy.fr](mailto:mpsaubiez@diocese-annecy.fr)  
• Marie-Josèphe Rabolt  
au 0784 26 88 20  
ou [rabolt.marie-josèphe@orange.fr](mailto:rabolt.marie-josèphe@orange.fr)